Michel Pastoureau,
Noir, Histoire d'une Couleur (2008)

Spécialiste des couleurs, des images et des symboles, Michel Pastoureau est historien et directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études.

Longtemps, en Occident, le noir a été considéré comme une couleur à part entière, et même comme un pôle fort de tous les systèmes de la couleur. Mais son histoire change au début de l'époque moderne : l'invention de l'imprimerie, la diffusion de l'image gravée et la Réforme protestante lui donnent, comme au blanc, un statut particulier. Quelques décennies plus tard, en découvrant le spectre, Newton met sur le devant de la scène un nouvel ordre des couleurs au sein duquel il n'y a désormais plus de place ni pour le noir ni pour le blanc : pendant presque trois siècles, ce ne seront plus des couleurs. Toutefois, dans le courant du XXe siècle, l'art d'abord, la société ensuite, la science enfin redonnent progressivement au noir son statut de couleur véritable.

C'est à cette longue histoire du noir dans les sociétés européennes qu'est consacré le livre de Michel Pastoureau. L'accent est mis autant sur les pratiques sociales de la couleur (lexiques, teintures, vêtements, emblèmes) que sur ses enjeux proprement artistiques. Une attention particulière est portée à la symbolique ambivalente du noir, tantôt pris en bonne part (fertilité, humilité, dignité, autorité), tantôt en mauvaise (tristesse, deuil, péché, enfer, mort). Et comme il n'est guère possible de parler d'une couleur isolément, cette histoire culturelle du noir est aussi, partiellement, celle du blanc (avec lequel le noir n'a pas toujours fait couple), du gris, du brun, du violet et même du bleu.

INTRO
Pour une histoire des couleurs

Au commencement était le noir
Des origines à l'an mil

Mythologies des ténèbres
Des ténèbres aux couleurs
De la palette au lexique
Donner des priorités à **l'expression de la lumière**: noir mat (*ater*) noir brillant (*niger*) / *albus* et *candides* pour le blanc. Pour nommer la couleur, le paramètre de **luminosité** est plus important que celui de coloration.
La mort et sa couleur
L'oiseau noir
Noir, Blanc, Rouge

Dans la palette du diable
Xe-XIIIe siècle

Le diable et ses images
Le diable et ses couleurs
Un bestiaire inquiétant
Le **lisse** et **l'uni** sont relativement rares et s'opposent à toutes les surfaces qui sont travaillées. Le rayé est le contraire ordinaire de l'uni: il connote toujours quelque chose **d'inconvenant, de trouble ou de dangereux**. Voisin est le cas des structures *compartimentées* (damier, losange, fuseau, écaille); elles créent du rythme et, renforcées par des jeux sur les couleurs, parviennent à susciter des impressions plus ou moins **désagréables**.
Dissiper les ténèbres
Couleur=lumière, couleur=dieu? Couleur = matière/densité
Querelle de moines; le blanc contre le noir
Un nouvel ordre de couleurs: le blason
Qui est le chevalier noir?

Une Couleur à la Mode
XIVe-XVIe siècle

Les couleurs de la peau
La christianisation des peaux sombres
Jésus chez le teinturier
Teindre en noir
Morales de la couleur
Le luxe des princes
Le gris de l'espérance

Naissance d'un monde en noir&blanc
XVIe-XVIIIe siècle

C'est la diffusion du **livre imprimé et de l'image gravée** qui a constitué le vecteur principal de ces mutations et conduit à faire du noir et du blanc des couleurs « à part ». Et plus encore que le livre lui-même c'est l'image gravée et imprimée -à l'encre noire sur papier blanc- qui sur ce terrain a joué le premier rôle. Toutes les images médiévales, ou presque étaient **polychromes**. L'immense majorité des images de l'époque moderne, circulant dans le livre et hors du livre , sont des images en noir et blanc . Il s'agit là d'une **révolution culturelle** d'une ampleur considérable, non seulement dans le domaine des savoirs mais aussi dans celui des ***sensibilités***.

L'encre et le papier
Origine et composition du papier. Papier au début écru, encre pas vraiment noire puis va devenir encre très noire fixée sur un papier très blanc. Révolution qui va entrainer de profondes mutations dans la **sensibilité aux couleurs**. Elle ne concerne pas que le livre mais aussi et surtout l'image.
La couleur en noir et blanc
Hachures et guillochures
Points et hachures pour **coder** les couleurs (cartographie, coder 3 couleurs)> lignes verticales parallèles pour le *rouge*, horizontales pour le *bleu*, oblique descendant de gauche à droite pour le *vert*, lignes verticales et horizontales se croisant perpendiculairement pour le *noir*, un semé de petits points pour le *jaune* et la surface laissée à nu pour le *blanc* (Pietra Santra inventeur du code)
La guerre faite aux couleurs
Rejet des couleurs, des couleurs vives. Chromophobie
Le vetêment protestant
Un siècle très sombre
Le retour du diable
Nouvelles spéculations, nouvelles classifications
La vision des couleurs/œil (Aristote, Platon)? Couleur= lumière? En meme temps d'autres savants développent l'idée que la couleur est **mouvement**: elle se meut comme la lumière et **elle met en mouvement tout ce qu'elle touche.** Par là même la vision colorée est une **action**, fortement dynamique, résultant d'une rencontre entre 3 éléments ; une lumière, un objet sur lequel tombe cette lumière et un regard qui fonctionne à la fois comme un émetteur et un récepteur..
Une couleur que personne ne regarde n'existe pas (Goethe).
Un nouvel ordre des couleurs
Pour Newton les couleurs sont des phénomènes « **objectifs** », il faut laisser de coté les questions de vision, trop liées à l'œil (lequel lui semble *trompeur*) et celles de la perception, trop soumises aux **différents contextes culturels**, pour se concentrer sur les seuls problèmes physiques.

Toutes les couleurs du noir
XVIIIe-XXIe siècle

Spectre de Newton= couleurs domptées, dominées. Ere de la colorimétrie, symbolique des couleurs se fait plus discrète.

Le triomphe de la couleur
Adversaire de la couleur jugent celle-ci moins nobles que le dessin car pas une création de l'esprit mais seulement le **produit de pigments et de la matière**. Le dessin est le prolongement de l'idée>**intellect** alors que la couleur ne s'adresse qu'aux ***sens*** elle ne vise pas à **informer** mais seulement à ***séduire***. Ce faisant elle gene parfois le regard, empeche de discerner les contours, d'identifier les figures. Sa **séduction** est coupable car elle détourne du vrai et du bien. *Fard, fausseté, mensonge, trahison* (saint Bernard). Idée que la couleur est dangereuse car **incontrôlable**, elle se refuse au langage, nommer les couleurs et les nuances est un exercice incertain, échappe à toute analyse.
Partisans de la couleur mettent en avant la dimension **émotionnelle** de la peinture, **distinction des zones et plans**, hiérarchie des figures, jeux d'échos et de correspondances. Pas seulement sensuelle et musicale, rôle de **classification**/pédagogie. Donne vie aux être de chair.
Le siècle des Lumières
Poétique de la mélancolie
Le temps du charbon et de l'usine
Du côté des images
Les peintres et le noir, les peintres et la couleur (De Vinci, Gauguin).
Invention de la photographie a changé le regard du peintre. Photo permet de **réduire les sujets à des surfaces**, découvrir des **effets optiques nouveaux** et opposer encore plus nettement le monde du noir et blanc et le monde des couleurs. Pdt + d'un siècle monde la photographie= noir et blanc, si bien que dans le domaine de l'information, malgré le progrès de la photographie, l'idée perdura et perdure encore aujourd'hui que la photo noir et blanc est ***précise , exacte, fidèle à la réalité*** tandis que photo couleur, ***trivole, trompeuse, fallacieuse, instable et artificielle.***
Une couleur moderne
Le cinéma. Films noir et blancs= Coloriage à la main, trop long> puis teintures dans des bains. *Bleu* pour la nuit, *vert* pour les extérieurs, *rouge* pour le danger, *jaune* pour la joie. Puis filtres colorés, d'abord lors de la projection puis lors de la prise de vue. Procédé mis au point ***Technicolor*** retardé par capitalistes puritains qui contrôlent la production d'images= **images animées** pour eux constituaient déjà une **indécence** alors images animées en couleurs véritablement **obscène**.
Pierre Soulages, *Le geste du peintre prend une importance considérable car il détermine comment la matière étalée sur la toile devient une forme*. Il ne s'agit pas du tout de monochromie mais d'une pratique **mono-pigmentaire** extrêmement subtile, produisant par **reflets** une infinité d'**images lumineuses** s'interposant entre le spectateur et la toile.
Le noir= couleur du design et de la modernité?
Le noir et la mode, la petite robe noire.
Une couleur dangereuse?
Le noir pour protester, se révolter= anarchistes, gothiques…
Histoire des sous-vêtements
Les seuls dangers qu'ils restent du noir sont les faits de langue: « travail au noir », « liste noire »…
Superstitions/ symbolique du noir s'est affadie
Noir= luxe, chic, packaging etc